A la demande de ses clientes et pour empêcher que l'action salutaire de sa crème et de sa poudre soit contre-carrée par l'usage d'un savon mal approprié, **THO-RADIA** vient de créer le

SAVON THO-RADIA

à base de THORIUM et de BAUME du PÉROU

Formule du Docteur Alfred CURIE

Le Savon de 100 grs dans sa boîte ..... 3 fr.

Par sa pureté, sa douceur et sa valeur hygiénique, le savon THO-RADIA prémunit contre toutes les altérations de l'épiderme : dartres, irritations, rougeurs, infections, gerçures, prépare la voie aux applications quotidiennes de **CRÈME** et de **POUDRE THO-RADIA** en leur garantissant le maximum d'efficacité.

EXCLUSIVEMENT CHEZ LES PHARMACIENS

Le signe de la santé une bouche saine !

Le DENTOL, eau, pâte, poudre, savon, est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il est tout particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur très persistante.

Dentol

Le DENTOL se trouve dans toutes les bonnes Maisons vendant de la Parfumerie et dans toutes les Pharmacies.

CADEAU Pour recevoir gratuitement et franco un échantillon de DENTOL il suffit d'envoyer à la Maison FRÈRE, 19, R. Jacob, Paris, son adresse exacte et bien lisible en y joignant la présente annonce du Réveil du Nord.

Attention !

C'est le moment d'échanger 20fr. contre 2fr. car

le nouveau TARIF-ALBUM *est paru*

C'est un magnifique volume de 800 pages, 30.000 gravures, poids 1 kilog. En plus des armes, des cycles, et des machines à coudre, il contient la description et le prix de tout ce que vous pouvez désirer. *D'une valeur de 20 francs, il est remis contre 2 francs seulement au magasin de vente de la* MANUFACTURE FRANÇAISE D'ARMES ET CYCLES DE SAINT-ETIENNE, 122, rue Nationale - LILLE

ou envoyé franco contre 8 francs adressés à la MANUFACTURE FRANÇAISE D'ARMES ET CYCLES DE SAINT-ETIENNE (Loire)

L'acide urique lui a cassé les reins.

Hier, encore, le père Jean était un homme dans la force de l'âge, vigoureux, gai, bien portant.

Ce matin, voulant se lever comme à son ordinaire pour partir aux champs, il est retombé sur le lit avec des cris de douleurs : le rhumatisme lui a cassé les reins ! Le voici maintenant cloué au lit, vieilli de 10 ans et souffrant comme un damné au moindre mouvement.

— Le Père Géraldus est auprès de lui.

— Alors mon ami, tu as un empoisonnement ?

— Mais non, Bon Père, de simples rhumatismes...

— C'est la même chose, rétorque le Chartreux, qu'est-ce que le rhumatisme sinon l'empoisonnement du sang par l'acide urique ?

L'âge, les durs travaux, le surmenage, une nourriture trop riche, de l'alcool en excès (tu caressais volontiers la bouteille, m'a-t-on dit), produisent une surabondance de l'acide urique, véritable poison naturel que le sang draine dans tout l'organisme et qu'il ne parvient pas à éliminer. Qu'arrive-t-il ? Les parties du corps qui travaillent le plus : muscles et articulations qui, par suite, reçoivent le plus de sang, sont peu à peu envahies d'acide urique qui se cristallise et c'est la présence de ces cristaux d'acide urique qui provoquent les douleurs.

— Mais alors, Bon Père, il faut purger mon sang de ce poison !

— Exactement, mon ami, et c'est pour cela que je t'ai apporté trois flacons de ma TISANE DES CHARTREUX DE DURBON. Une cuillerée à café chaque matin de ce merveilleux dépuratif aux sucs de plantes alpestres, aidera ton sang à te débarrasser de ses âcretés en détruira l'acide urique en trois semaines, tes souffrances auront disparu et tu auras retrouvé ta souplesse, ta force, ta jeunesse !

— Mais, Bon Père, on m'a déjà recommandé comme remède...

— Oublie tout ce qu'on t'a recommandé : la TISANE des CHARTREUX de DURBON

seule est efficace et souveraine contre le rhumatisme. Seule elle réussit là où tout a échoué. Pour t'en convaincre, je vais te lire une lettre que je viens de recevoir :

2 Août 1933.

C'est avec un réel plaisir que je viens vous annoncer ma complète guérison obtenue par votre Tisane des Chartreux de Durbon.

J'étais atteinte de rhumatismes depuis 10 ans et j'étais arrivée à ne plus pouvoir mettre le pied à terre, tellement la douleur était terrible. J'ai fait usage de votre merveilleuse Tisane et après 6 flacons me voici complètement guérie. Aussi, je me ferai un devoir de faire connaître et de recommander votre préparation.

Mme OLLIER, 17, rue Tournefort, Paris (5e).

TISANE DES CHARTREUX DE DURBON

Tisane dépurative le flacon . 14.80 — Pilules suppositoires l'étui 8.50 — Baume souverain (maladies de la peau) le pot 8.95

Renseignements et attestations Labor. A. BEATHIER à Grenoble. Dans les Pharm.

RETARD REGLES, douloureuses ou irrégulières. — Jamais d'insuccès avec les Globules RENUA. Envoi discret contre mandat de 16 fr. 65. Laboratoire ROBIN, 247, rue Saint-Denis, Paris (2e).

IVROGNERIE guérit rapidement et discrètement par la POUDRE NARGEL. Toutes Pharmacies, 6 fr. 50 la boîte. Notice gratuite Laboratoire NARGEL à Neuz-les-Mines (P.-de-C.)

POURQUOI VOUS ENNUYER pour une QUESTION d'ARGENT *c'est si facile d'arranger cela avec*

Le BIEN-ÊTRE

BANQUE DE PRÊTS À PRIX UNIQUE - 90 frs pour 1.000 frs en 6 mois

LILLE -:- 125, Boulevard de la Liberté, 125 -:- LILLE

Vous remplissez une formule, vous montrez quelques pièces ET VOUS RECEVEZ L'ARGENT TOUT DE SUITE

Demandez cette formule en indiquant la somme que vous désirez MAXIMUM : 5.000 FRANCS. Agence à ROUBAIX, 6, Place Notre-Dame.

rifier et attirmer leur créance sur le sus-nommé.

Le Greffier du Tribunal, Henri SINGER.

Nota. — Cette réunion sera la dernière. 40.700

Etude de Me REVILLION, huissier, 15, rue des Fossés, à Lille.

Ville de Pérenchies

Sur la Place Publique

VENTE JUDICIAIRE

Le Dimanche trois Juin 1934, à dix heures du matin, il sera procédé par le ministère de Me REYDET, Commissaire-Priseur à Lille, à la vente des objets suivants :

Matériel de Bureau

Machine à écrire

MOBILIER DE MAISON

comprenant : Tables, chaises, fauteuils, tableaux, buffet, cuisinière, armoire à glace, carillon, etc.

UN PIANO.

Machine à coudre.

Au comptant. 72.258

Etude de Me G. SINGER Commissaire-Priseur à Lille

Hôtel des ventes de Lille 2, rue Ste-Anne. — Tél. 523.43

VENTE AUX ENCHERES

Très Beaux Meubles

Beau salon moderne hêtre sculpté, soierie, canapé, 2 fauteuils, 4 ch. Salon Louis XVI bois doré, canapé, 4 faut. Salon Louis XV canapé, 2 faut., 5 ch. Divan cosi rustique. Bergère bois doré, coffre au lin ge, lampadaire moderne, bon piano d'étude. Belle pendule de parquet marqueterie Boulle. Bahut Boulle. Commode Louis XV marqueterie et bronzes, vases, très beaux sujets bronze de Moreau et autres. Belles garnitures de cheminée marbre et bronze ou cuivre. Lustres cristaux et autres, chenets, glaces, bibelots divers, tableaux, gravures, tapis, tables et guéridons de salon, psychée « Empire », table à jeux. Poste de T.S.F. secteur Decmet, phone. Très beau manteau astrakan, coffre-fort, banquette Dagobert

Belle chambre à coucher moderne, acajou et bronzes, armoire à glaces, lit de milieu, table de nuit. Belle chambre à coucher chêne, armoire à glaces, 2 lits jumeaux, 2 tables de nuit, 2 ch. Bonne chambre à coucher acajou filet cuivre, armoire à glaces, lit de milieu, table de nuit. Chambre à coucher moderne, lavabos.

Belle salle à manger moderne acajou, buffet, desserte table, 6 ch. Belle salle à manger Renaissance noyer buffet, table, 6 ch. Salle à manger Louis XIII buffet, desserte, table, 6 ch. Salle à manger chêne clair vaisselier, buffets, tables, chaises.

Bonne salle de bains, fonte émaillée, très beau « Surdiac » Salamandres.

Beau matériel de bureau, acajou filet marqueterie, bibliothèque, bureau, fauteuil assorti.

Lundi 4 Juin 1934, à 14 h.

Exposition Dimanche et lundi de 10 à 12 heures. 70.400

CESSIONS

SYNDICAT des CABARETIERS rue Carnot, 4, Tourcoing

Deuxième Avis

Par acte s.s.p. enregistré à Tourcoing le 17-5-1934, folio 77, case 10, M. VANDENBERGHE Henri a cédé à M. DHALLUIN Emile, un fonds de commerce d'Estaminet sis à Tourcoing, rue du Flocon, 945.

B.O.V. du 30 Mai 1934.

Oppositions reçues au siège du Syndicat des Cabaretiers, rue Carnot, 4, Tourcoing, dans les dix jours du 2e avis.

SYNDICAT des CABARETIERS rue Carnot, 4, Tourcoing

Premier Avis

Par acte s.s.p. enregistré à Tourcoing le 26-5-1934, folio 79, case 12, M. MULLIER Ernest a cédé à M. DERUICK Adolphe un fonds de commerce d'Estaminet sis à Tourcoing, rue Marlière, 36.

Oppositions reçues au siège du Syndicat des Cabaretiers, rue Carnot, 4, Tourcoing, dans les dix jours du 2e avis. 75.252

Syndicat Professionnel des CABARETIERS & DÉBITANTS DE BOISSONS de Lille et sa Banlieue 12, Place de Béthune, Lille Fondé en 1907

Premier Avis

Par acte s.s.p. en date du 28 Mai 1934, à Wambrechies, enregistré à Lille, le 10 juin 1934, folio 81, case 10, Monsieur et Madame DUBREULE-SINNAEVE ont cédé leur fonds de commerce à usage de débit de boissons qu'ils exploitent à Wambrechies, rue de Lille, 15 à Monsieur et Madame MERCKAERT-VAN VOOREW, demeurant ensemble à Marcq-en-Barœul, rue Jacquart prolongée, 83.

Les oppositions, s'il y a lieu seront reçues dans les dix jours de la 2e insertion chez Monsieur CATRY, Brasseur à Wambrechies. 75.250

Vente, Achat et Location d'Immeubles

Pour usage professionnel ou dépôt tissus ou similaires et habitation bourgeoise

MAISON A LOUER

Rue du Maire André (entre Préfecture et Halles), 11 pièces, tout confort. Loyer 10.000, chargés 300.

S'adresser Gérance d'Immeubles Jacques PONS et Cie, 56, rue du Molinel, Lille. 75.257

Maison à louer 250 fr.

3 pièces, 15, rue des Ecoles, à Thumesnil. 75.256

Offres d'emplois

MÉTALLURGIE

ON DEMANDE UN

BON SOUDEUR

connaissant parfaitement le soudure électrique. Se présenter aux Ateliers PINGRIS et MOLLET-FONTAINE, 2, rue Gustave Testeln, Lille. 93.091

REPRÉSENTANTS ET EMPLOYÉS

La Sté Française de Prévoyance ferait situation d'inspecteurs à bons agents de capitalisation ou d'assurances. Curieux s'abstenir. Gains immédiats. Mise au courant par nos soins. Ecr. N.P.S.N. au Réveil 93.092

POUR RAYON LILLE Epicerie en gros recherche Voyageur jeune, bon vendeur au courant partie, possédant petite clientèle pour y adjoindre clientèle existante. Ecrire au Réveil avec référence, très sérieux. Discrétion assurée, ou lettres C.D.Z.B. 93.091

GENS DE MAISON

BONNE

demandée, 410, avenue de Dunkerque à Lambersart, chez M. BEGHEIN. 93.905

FEMME de MÉNAGE

est demandée quelques heures par semaine. Se présenter PRATTE, 45 bis, rue de la gare, Roubaix, le mercredi après-midi. 84.102

DIVERS

EMPLOIS COLONIAUX

Civils et Etat. Guide officiel gratuit 100 p. Boîte Pratique des Colonies, 65, av. Wilson, Montreuil (Seine) 9300

PRÉVENTORIUM

pour enfants, garçons et filles demande une infirmière et deux surveillantes, nourries et logées. Ecrire Bureau du journal. Donner âge références et prétentions aux Init.E.R.A.M. 84.103

DÉPOSITAIRES

sérieux, actifs et solvables sont demandés par importante maison pour lancer article nouveau très nécessité et disposant d'un petit capital. Gros bénéfices et grosse vente. Ecrire au Réveil aux lettres D.R.H. qui transmettra. 9706

Cessions

CRÉMERIE

Lapins et volailles cédant propriétaire, fait bail à volonté. Affaires 500 p. jour. A céder 35.000 avec 20.000 comptant.

Gaston MOREL

11 rue de Bourgogne, LILLE (l'après-midi). 55.500

RECHERCHE CLIENTÈLE de ROUTE

A céder région Lille. Presse. Ecrire D.T.M.V. au Réveil.

CRÉMERIE

Bon quartier de Lille, belle petite installation, bon et important matériel. Affaires 800 fr. par jour. A céder 15.000.

Gaston MOREL

11, rue de Bourgogne, LILLE (l'après-midi). 55.501

CAFÉ MEUBLÉ

Rapport 11 garnis, 19.000. Limonade 175 fr. par jour, rue Centrale, 70.000 à débattre av. 25.000 comptant.

" NÉGOCIA "

7, rue des Ponts de Comines, LILLE. 54.306

CAFÉ-TABAC SAINT-QUENTIN

Exceptionnel, affaire angle. Bail volonté. Loyer minime. Tabac : 150.000. Buvette 90.000 prouvé 100.000 avec 50.000 comptant. Libre de tout. Très sérieux. Pas agences. Ecrire R.J.B.M., Réveil. 75.236

EPICERIE-BUVETTE

Quartier très ouvrier populeux du centre de Lille. Grande licence, libre tournisseurs, 500 fr. par mois, bénéfice sur loy. A céder 28.000 à débattre, brasserie aiderait.

Gaston MOREL

11, rue de Bourgogne, LILLE (l'après-midi). 55.502

JE RECHERCHE

Commerce ou Estaminet avec

Travail pour Deux

Ecrire D.M.S.H. au Réveil. 45.509

MANUFACTURE N-L — CYCLES-ARMES DE St-ÉTIENNE. SANS INTERMÉDIAIRE

Fortes Bicyclettes

Route 210 fr. — Complète : garde-boue, roue libre, frein, sacoches

Dame 235 fr. — Complète : garde-boue, roue libre, frein.

1/2 Course 235 fr. — Complète : garde-boue, roue libre, frein.

SUPERBES LAVEUSES en chêne

Avec Moteur 320 f. 425 f.

Garantie 10 ans 745 f.

Sans intermédiaire

INCROYABLE LANDAU 125 fr. LANDAU 95 fr. LUXE 225 fr.

Venez voir nos modèles extra-coupés

Incroyable Trottineuse à partir de 90 fr.

Beaux et forts modèles 45, 50, 60 francs

Rendez-nous visite LILLE, 13, rue L.-Gambetta. VALENCIENNES, 19, avenue du Commerce. DOUAI, 3, r. Martin-du-Nord. LE CATEAU, rue J.-Jaurès. AMIENS, 55, rue Beauvais. Envoi gratis du catalogue demandé à DOUAI N° 101.

Argentés de Champagne

grande origine. Jeunes et adultes. SALOME, Route Nationale, Pont-à-Marcq. 93.088

CAFÉ MEUBLÉ

Grand' Place, proximité théâtre. Rapport meublés 19.500 ; limonade 40.000. Prix 63.000 fr. avec 25.000 comptant.

" NÉGOCIA "

7, rue des Ponts de Comines, LILLE. 54.307

A CÉDER CAFÉ

Quartier abattoir Lille. Loyer 3 fois couvert, 100 fr. par jour au comptoir, p. t. dîneurs, 28, rue Princesse, Lille. 33.902

A CÉDER

Commerce de Demeo, occupation 2 personnes, grande ville du Nord, long bail, loyer 3.800 francs. Prix 40.000 fr. compt. à voir.

Tabac buvette, libre de tout, Plage du Nord. Prix 95.000 fr. comptant à voir.

S'adresser à Monsieur Charles CORON, 47, rue du Canteleux, Douai. Tél. 868. 75.253

CAFE DINEURS

Fives, angle de rues, face usine, 15 dîneurs, loyer et tous frais couverts. Prix 16.000 fr.

CAFE LIBRE

Fives, 4 hos p. semaine, rue principale, petit loyer, avec 35.000 fr. comptant.

P. DETREZ, 54, rue Eugène Jacquet, Lille. 33.900

RECHERCHONS PAS-DE-PORTE

ou alimentation à céder Lille, Fives, Loos, Lambersart, Lomme, La Madeleine, Marcq.

Ecrire D.X.L.Z. au Réveil. 45.508

A CEDER de suite Magasin Droguerie et peinture, très bien situé, grand centre minier. Occ. à prof. Ecr. R.S.J.L. au Réveil. 75.260

Je recherche Estaminet avec

SOCIÉTÉ PIGEONS

Ecrire D.H.S.D. au Réveil. 45.507

BARAQUEMENTS

A vendre 4.000 fr., baraque démontable avec billards japonais et lots. Pour visiter, voir LEROY et RAISON, Wimereux 93.090

PROFITEZ

30 baraquements, type chemin de fer, à liquider. Aux Docks d'Artois, rue Hurbiez, à Béthune. — Tél. 654. 41.151

Automobiles

A vendre Coupé Limousine

Delahaye 4 cylindres

10 CV, année 1927. S'adresser 73, rue Jean Jaurès, à Anzin. 93.061

SUIS ACHETEUR

au comptant de pneus 835 x 135 et C.I., 9 à 12 CV, 4 pl., récente. Ecrire C.Z.B.F., Réveil. 33.899

Avis divers

Madame SUZY

256, Boulevard Victor-Hugo, à Lille. 33.904

AVIS AUX CAFETIERS

Je suis acheteur d'une licence. Ecrire R.L.V.B. au Réveil. 75.255

ACHETEZ

vos matériaux d'occasion à l'entreprise de démolitions

A. VAN GUCHT et Fils

85, Bd Montebello, LILLE. Pour Lille et banlieue, transport gratuit. Tél. 77.65. 343

PERDU Lille, roue neuve de camion. Prévenir MAUZAC, rue Rouzé à Lille. Récompense. 93.090

Personne de la campagne demande enfant à soigner. Prendre adresse au Réveil. 60.100

Services transports réguliers Nord-Normandie, départ région Douai-Cambrai, deux fois la semaine, Lundi et Jeudi, Orchies, Douai, Cambrai, Arras, Fécamp, Le Havre, Rouen, Caen, Vire, cherche frêt gros tonnage. Ecrire R.V.F.V., au Réveil. 75.259

Musique

Cause Cession de commerce Superbe poste T.S.F tre marque encore garanti 10 mois à vendre moitié valeur. S'adr. 6, square du Ramponeau, Lille 651

Devenez Propriétaire

UN PIANO 98 F. PAR MOIS

SCHILLIO

47, r. des Pyramides Lille.

Dettes

M. CRESSON Maurice, cafetier à Vermelles informe le public qu'à dater de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née DUQUESNOY Blanche Marie Joseph, 41 ans, domiciliée à Vermelles. 93.089

M. DUBUS Jules, demeurant à Marchiennes-Campagne informe le public qu'à dater de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née LECLERCQ Marguerite, veuve en très noces de Jules PAGNIEZ. 93.087

MARIAGE

D. h. t. r. dot 90.000, pens. int. ép. 34., 52-65, sit. stable. P. sér. s'abs. Ecr. détail Réveil aux initiales C.S.V.S. 33.903

Capitaux

PETITS PRÊTS SUR PAROLE

Solution immédiate. Discrétion absolue. Renseignements envoyés par retour. G.N.C.I., 88, rue Boucher-de-Perthes, Lille. Service 3. 035

PRÊTS rapides depuis 4 % l'an à tous. Remb. de 1 à 15 ans Rép. grat. Disc. Ttes sommes. Ecr. Foncière Union, 9, r. de Londres Paris 9650

PRÊTS en 24 h à ttes pers. solv sur sign. Taux bas. Long dél. remb. Aide pr s'établ. et bât. Ouvert. créd. à Comm., Agric., Indust. Discrét. absol. Etude grat. ROUS, 47, r. de Douai PARIS (9e). 9710

PRÊTS à Commerçants, Industriels, Agriculteurs, Propriétaires, sur toutes garanties. Hypothécaires, Nantissements, Billets de fonds, Marchandises, Titres, Escompte, Ouvertures de crédit, Commandites, Avances. CAPITAUX. Vente et achat de tous Commerces et Industries. Discrétion. Examen rapide. Réponse gratuite immédiate. CAISSE GÉNÉRALE 167, RUE MONTMARTRE, PARIS-2e

Vos Lunettes vous donneront toute satisfaction en vous adressant chez l'opticien **BONVALOT** LILLE, 79, Rue Esquermoise (Au Nègre) (près la rue Basse)

FEUILLETON DU 1er JUIN 1934. — N. 40

LES SURPRISES DE PARIS par PIERRE ADAM

— Salut bonjour à vous tous ! s'épanouit-il.

— D'où sors-tu, vieux ouistiti ? lui demanda Cuir-de-Chèvre.

— Excusez-moi, mes amis, j'ai voyagé, dit le béquillard

— On s'en est fichtre bien aperçu ! sourit M. Biruch ; témoin ce gros mandat-carte, venu des bords de la Méditerranée...

— Vous l'avez reçu, j'en suis bien content, articula Gonafrippe. Aucune difficulté pour le toucher ?

— Aucune, assura le chiromancien ; je me disposais à sortir, quand le facteur est venu me demander ma signature.

— Figure-toi, dit Bourlu, que Gérard nous certifiait que l'envoi n'était pas de toi !

— Comment cela ? tressaillit Gonafrippe.

— Il soutenait t'avoir rencontré près de Notre-Dame le jour où le mandat a été expédié de là-bas.

— Quelle blague ! fit le boiteux.

Victor regarda Gonafrippe dans le blanc des yeux et ouvrit la bouche comme pour parler. Mais il se tut. Les clubmen, bruyamment, se moquaient de ce qu'ils appelaient sa lubie.

— Oui, dit négligemment Gonafrippe, j'ai trouvé l'occasion d'aller à Cannes à bon compte, j'y ai même récolté des sous, vous en avez eu, comme de juste votre part. Vous êtes satisfaits, vous autres ? Ça va, ces petites affaires?

— Heu ! fit Larme-à-l'œil, couci couça... Heureusement, le jeune homme à l'étoile a pris du grade ; il a son appartement en ville maintenant, tel que tu le vois, et il nous sert du cinquante-trois-francs trente-trois par jour, le cher petit gaillard !

— Très bien ! admira Gonafrippe.

— Une princesse de ne je ne sais quoi, ajouta Cuir-de-Chèvre ; elle en a fait son fétiche, et voilà.

— Ah ! se renfrogna légèrement le béquillard.

Bourlu venait de tirer un verre du buffet. Il l'emplit, le tendit à Gonafrippe :

— Depuis le temps qu'on n'a pas trinqué ensemble ! dit-il. A la tienne, ô généreux voyageur !

Gonafrippe trinqua, vida son verre et dit à Gérard :

— Puisque tu ne couches plus ici, et que je ne reste pas non plus avec les camarades ce soir, nous partirons ensemble, si du moins ma compagnie ne te déplaît pas.

— Oh ! pouvez-vous parler ainsi ! protesta le jeune homme.

Ils sortirent peu après. Quand ils eurent tourné au coin de la rue du Château et gagné le trottoir central du boulevard de Vaugirard :

— Mon ami, dit le boiteux, je suis affligé parfois d'un manque de mémoire dont je souffre bien, je t'assure. Que s'est-il passé au juste entre nous le jour où tu m'as rencontré là-bas, près de la cathédrale ?

— Sous un pont, précisa Victor ?

— C'est le hasard qui nous avait mis en présence ?

— Non point, je vous cherchais.

— Tu me... Et tu m'as trouvé comme cela, dans Paris, sans indication d'aucune sorte ?

— J'ai raisonné, tout simplement ; avec un peu de chance, il s'est trouvé que mon raisonnement m'a conduit au but. Je m'en suis repenti, puisque vous avez fait semblant de ne pas me reconnaître et que vous m'avez traité d'ivrogne. Vous deviez avoir vos raisons pour cela. Je vous avoue qu'elles m'échappent, mais je n'ai pas le droit de vous les demander, pas plus que je n'ai celui de savoir comment vous pouvez envoyer des mandats-postes de Cannes alors que vous flânez le long de la Seine.

— Oui, mon petit, j'ai mes raisons, déclara Gonafrippe. Alors, notre entretien sous ce pont ? Rappelle-le-moi par le détail, je te jure que je serais incapable d'en répéter le moindre mot.

Victor, docilement, reproduisit le dialogue. Il noublia point de dire ce qui l'avait amené à explorer le domaine des clochards :

— Cette malheureuse ouvrière avait besoin de douze cents francs pour rembourser sa patronne. Je me flattais, grâce à vous, de trouver un travail rémunéré tout de suite. J'en ai cherché après vous avoir quitté. En vain. Alors, je me suis résigné à accepter la proposition d'une jeune femme étrange et belle...

— Pauvre petit, va ! fit Gonafrippe. Il est bien malheureux pour toi que ce jour-là je n'aie pas eu la tête à moi. Mais il n'est pas trop tard pour réparer... D'ici peu, demain peut-être, je t'aurai trouvé un emploi dont tu n'auras pas à rougir.

— Si vous faites cela, ma reconnaissance ne saura s'exprimer en langage humain, déclara le jeune homme.

— Eh ! bien, tu aboieras, ou tu siffleras, dit gaiement Gonafrippe. A bientôt, mon enfant. Excuse-moi encore et sois persuadé que je vais m'occuper de toi sans tarder.

Gérard serra vigoureusement la main que lui tendait le boiteux et s'en fut, allégé d'un poids vers le boulevard St-Jacques. Gonafrippe, lui, ayant atteint l'avenue du Maine, la remonta jusqu'à la rue de la Gaîté. Là, avisant quelques taxis en station, il s'approcha de l'un d'eux.

— Rue des Canettes, je vous arrêterai où il faudra, dit-il au chauffeur.

Celui-ci, à l'aspect du client que lui amenait le hasard, eut un gros rire :

— Oh ! Oh ! Oh !... Et la galette ? Il faut du pognon pour se faire bahuter !

— Avec vingt francs, aurai-je assez ? demanda Gonafrippe.

En même temps, il tirait un billet de sa poche, le montrait à l'homme à la casquette qui en eut, comme on dit, le sifflet coupé.

— Rue des Canettes, répéta le boiteux en montant péniblement dans la voiture.

Le chauffeur démarra sans un mot ; mais tout en dévalant à grande allure la rue de la Gaîté qu'illuminaient les enseignes des cinémas et des théâtres, il se disait : « Qu'est-ce que ça peut bien être que ce vieux-là ? Quelque mendigot qui rentre chez lui, sa journée terminée. Le métier a du bon, faut croire ; c'est à vous donner envie d'en tâter ? »

Rue des Canettes, le taxi ralentit...

— Presque au bout, et à gauche, indiqua Gonafrippe. Là, nous y sommes, stop !...

Le compteur marquait six francs juste. Le boiteux en accorda quatre de pourboire et disparut dans le couloir ténébreux d'un immeuble réchigné. A tâtons il ouvrit une porte derrière laquelle était un taudis plus misérable que le plus misérable. A la lueur de la bougie que le vieux venait d'allumer, une chaise branlante apparaissait, voisinant avec un grabat formé d'un châlit aux pieds tordus et d'une paillasse éventrée. Un petit poêle rouillé, complétait, si l'on peut ainsi s'exprimer, l'ameublement de cette caverne lugubre. Gonafrippe jeta sa béquille sur le fantôme de lit, se débarrassa de sa barbe broussailleuse, qui était postiche, ôta de sa bouche les gaînes de caoutchouc qui le faisaient paraître édenté, se défit du pansement ouaté dont on a vu que son pied était enveloppé... Puis, ayant fermé la porte à clef, du dedans, il souffla la bougie, traversa le local sinistre, ouvrit une autre porte, et fit quelques pas dans la nuit. Le bruit de ses pas sonnait creux, car il se trouvait dans une pièce vide. Il allongea la main, rencontra la cloison, appuya du pouce sur un gros clou qu'il savait être là. Le clou s'enfonça comme dans du beurre ; c'était en réalité le bouton d'un mécanisme à ressort commandant l'ouverture d'un panneau d'un mètre de haut sur autant de large... Gonafrippe se courba, passa dans le trou carré, poussa de la tête et de l'épaule le meuble placé de l'autre côté de la cloison, et qui masquait le panneau... L'instant d'après, notre homme tournait un interrupteur électrique et un flot de lumière, venant d'une suspension de bronze argenté, éclairait à cru le joli salon moderne dans lequel il venait d'entrer.

— Vraiment commodes, ces deux logements contigus ! sourit-il en refermant le panneau et repoussant le grand divan qui servait à cacher la petite porte dérobée ; d'un côté, le taudis de Gonafrippe, donnant rue des Canettes ; de l'autre, l'appartenant de M. Gona, donnant rue Bonaparte. Qui diable se douterait que Gonafrippe et M. Gona ne sont qu'un seul et même personnage, et qu'il ne s'appelle ni Gona, ni Gonafrippe ? Il faut être à Paris ou dans une très grande ville comme Paris, pour se permettre de ces tours-là !

Chaque fois qu'il allait ainsi de son antre poussiéreux à son petit palais bourgeois, le locataire émule de Frégoli, riait de cette comédie. Maintenant, dans une chambre voisine du salon, il troquait ses hardes de chanteur des rues contre du linge impeccable et des vêtements de drap fin. Comme il achevait de se mettre en tenue, M. Peiragon (car c'était lui), perçut le bruit d'une sonnerie du côté de l'entrée...

XII

UN AUTRE CLUB

Il s'en fut dans le vestibule, ouvrit... Un chauffeur en livrée marron le salua :

— Bonsoir, monsieur...

— Bonsoir, Walter, dit le maître ; vous êtes exact, c'est très bien. Avez-vous fait ma commission chez Mme de Naussane ?

— Oui, monsieur, j'ai remis la petite boîte à Maria, la femme de chambre, qui m'a dit que Mme de Naussane s'était un peu reposée cet après-midi... Où faut-il conduire monsieur ?

— Place Victor-Hugo, mon ami. Vous savez chez qui ?

— Chez M. Galfroy, je suppose ?

— C'est cela.

Moins d'une minute plus tard, Walter, au volant de la superbe limousine de M. Peiragon, conduisait ce dernier, à toute vitesse, de la rue Bonaparte au quartier de l'Etoile et stoppait, après un impressionnant virage, devant la haute porte d'une maison très cossue. Un valet vint ouvrir après que le chauffeur eût sonné. A peine eut-il vu M. Peiragon qu'il s'inclina respectueusement en s'effaçant pour laisser entrer le visiteur.

(A suivre).